

# Élan

## The God Who Sees Me

David Hearn, président de l'ACM au Canada

Le reportage était de la petite routine. La directrice de la santé publique de la Colombie Britannique, Dre Bonnie Henry, a annoncé que deux autres décès dus à la COVID-19 s'étaient produits durant le long week-end de mai. Ce genre d'information était devenu monnaie courante. Ce que ce reportage avait toutefois de différent, c'est que l'une de ces victimes était le père de ma femme. Abe est décédé le dimanche à 21 h 45, après avoir combattu la COVID-19 pendant cinq jours.

L'éclosion était survenue plusieurs semaines auparavant dans la maison de retraite où il vivait. Celle-ci limitait beaucoup ses communications et les contacts des résidents avec leurs proches. Nous ignorons à quel point et combien de temps il a souffert, mais nous savons qu'il s'est souvent retrouvé seul. Aucun proche n'était autorisé à s'asseoir avec lui, à lui tenir la main ou à prier à son chevet. Nous nous consolons en nous rappelant que Dieu n'a cessé de l'accompagner. Pour le Dieu de l'univers, Abe n'était pas qu'une simple victime de la pandémie, mais un homme de grand prix qu'il aimait profondément.

Une des scènes les plus émouvantes de l'Ancien Testament évoque la rencontre d'Agar avec Dieu lorsqu'elle a fui sa situation familiale insupportable (Genèse 16.1-13). Dans Hagar and El Roi, the God Who Sees, Denise Kohlmeier la décrit ainsi :

Sa maîtresse la maltraite. Agar n'a d'autre choix que de se soumettre, car son statut d'esclave la prive de tout droit et de toute opinion. En désespoir de cause, elle finit par s'enfuir parce que sa situation est devenue insoutenable. Agar ne tarde pas à se retrouver fin seule, sans défense, sans abri et sans moyen de subsistance. Enceinte, de surcroît. Elle se sent terriblement apeurée, seule et malaimée. Désespérée, elle se demande si qui que ce soit se préoccupe même d'elle et de ce qu'il adviendra d'elle et de son bébé.

Dans la solitude la plus complète, Agar découvre que le Dieu de toute la création ne l'a pas oubliée.

L'ange de l'Éternel la trouve près d'une source d'eau dans le désert et l'appelle par son nom : « Agar, servante de Saraï, d'où viens-tu et où vas-tu?

» (Genèse 16.8.) Plus tôt dans le chapitre, Abram et Saraï parlent d'Agar comme de « ma servante » et de « ta servante » (v. 5,6). Ils semblent la traiter plus comme un bien qu'une personne. Aux yeux de Dieu, par contre, tous ont un nom, de la valeur et de l'intérêt. Je me demande ce qu'Agar ressent en se faisant appeler par son nom. Leur conversation produit un tel effet transformateur sur Agar qu'elle donne à Dieu un nom qui témoigne de son expérience, à savoir Atta-El-Roï,

## « C'est toi le Dieu qui me voit. »

qui signifie C'est toi le Dieu qui me voit (v. 13).

L'isolement et la distanciation à long terme causent à beaucoup de gens une insécurité et une anxiété accrues. L'absence des autres nous fait perdre nos repères. Bien que Zoom soit un outil de travail formidable, il ne remplace pas le contact social. Le mot virtuel devient de plus en plus irritant. Ceux qui vivent seuls sont particulièrement sujets aux vagues de tristesse et de découragement. Il y a longtemps que je n'ai vécu autant de jours sombres. Je n'avais pas compris à quel point la joie et l'énergie que me procure le fait d'être en présence physique des gens nourrissent mon ministère.

La réalité émergente nous fait voir que le ressac émotionnel de la COVID-19 s'avère plus débilisant que quiconque aurait pu l'imaginer. Nombre de gens vivent la traversée d'un désert, se demandant si même une seule personne comprend ou voit leurs besoins. Prenez courage, le Dieu qui voit vous voit! Il connaît vos plus grandes peurs; il accueille vos pires angoisses et comprend vos émotions les plus oppressantes. Il ne vous a pas oublié. Il vous appelle par votre nom. Il ne vous considère pas comme un bien.

J'ignore à quoi ont ressemblé les derniers jours de mon beau-père. Il était dans un état avancé de démence. Je suis certain que la confusion qu'engendrait sa maladie et l'absence de contacts avec son entourage lui ont été pénibles. Toutefois, dans les derniers instants d'Abe marqués par la solitude, Atta-El-Roï, C'est toi le Dieu qui me voit, était avec lui. Ce Dieu qui maintient les planètes dans leur orbite le connaissait. Or, les défis que comporte la présente pandémie nous offrent l'occasion de communier intimement avec le Dieu qui nous voit et de déclarer de tout cœur que nous avons réellement vu ce Dieu (Genèse 16.13). Abe comptait pour Dieu, comme vous comptez pour lui!

<sup>1</sup>Kohlmeyer, Denis. Hagar and El Roi, The God Who Sees. Christian Living, <https://www.christianwoman.co/hagar-and-el-roi-the-god-who-sees/>



L'Alliance chrétienne et missionnaire au Canada

### Global Advan Mise à jour du Fonds pour l'œuvre mondiale

Le Fonds pour l'œuvre mondiale (FOM) couvre les frais reliés à l'envoi et au soutien des ouvriers internationaux (OI) outre-mer — les salaires, les avantages sociaux et les frais associés au ministère dans divers pays. Certaines de ces sommes sont aussi affectées à la formation d'OI.

Grâce au FOM, les OI annoncent l'Évangile aux peuples peu évangélisés, des gens qui n'ont peut-être même jamais entendu le nom de Jésus.

#### Cumul à date (le juillet 17, 2020)

Objectif de foi total pour 2020	\$16,067,161
Total cumulé jusqu'à ce jour	\$7,058,968*
Excédent/manque à gagner	(9,008,193)

\*43.93% de l'objectif de foi pour